



Province
de Liège



Dossier de *présentation*

Avec le soutien de la Province de Liège, du Commissariat
Général au Tourisme de la Wallonie et du Feder



VISIT
Wallonia
.be

Blegny-Mine : plus de 40 ans au service du patrimoine industriel

L'histoire de la reconversion réussie du charbonnage d'Argenteau en site de tourisme et de patrimoine industriel

Le Charbonnage d'Argenteau, aujourd'hui appelé Blegny-Mine, est situé à Trembleur sur le territoire de Blegny. Nous sommes en Basse-Meuse, à une quinzaine de kilomètres de Liège, dans l'Avant-Pays de Herve. Installé en pleine campagne, à une centaine de mètres au-dessus du niveau de la Meuse, il constitue la dernière concession houillère du nord-est du bassin liégeois.

Par rapport à d'autres sièges d'extraction, la concession d'Argenteau-Trembleur était caractérisée par une relativement faible profondeur, certaines couches affleurant même dans la campagne voisine. L'intérêt du site réside dans sa reconversion originale en domaine touristique et en lieu de mémoire, et dans la préservation de deux puits d'époques différentes (XIX^e et XX^e siècles). Le plus récent, toujours en service, donne accès aux galeries souterraines des étages -30 et -60 mètres, ouvertes aux visites.

1. HISTORIQUE

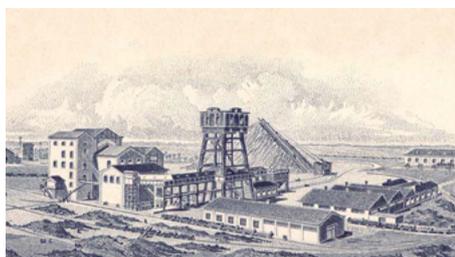
À Blegny, l'exploitation de la houille commence dès le XVI^e siècle, sous l'impulsion des moines de l'Abbaye du Val-Dieu, propriétaires de terrains houillers.

Une première concession, celle de Trembleur, accordée en 1779 à Gaspard Corbesier, marque le début de l'exploitation industrielle. Ses descendants acquièrent également la concession voisine, celle d'Argenteau. Les deux concessions totalisent 879 ha et sont réunies en 1883, mais la société est mise en liquidation en 1887. Toute activité cesse alors pendant 30 ans.

Une nouvelle société, la S.A. des Charbonnages d'Argenteau, voit le jour en 1919, bientôt gérée par la famille Ausselet. La production croît rapidement : elle atteint déjà 84.000 tonnes/an en 1931 (contre 10.000 tonnes avant la première fermeture).

Survient la deuxième guerre mondiale, qui entraîne la destruction de la tour du Puits N°1 et du lavoir. L'extraction continue via le deuxième puits, le Puits-Marie, mais à une cadence nettement ralentie. De 1942 à 1948, la tour du Puits N°1 et le triage-lavoir sont reconstruits. La production continue de croître. Elle atteint son apogée en 1970, avec 232.000 tonnes, pour un effectif de ± 680 personnes.

En 1975, le Comité Ministériel de Coordination Économique et Sociale décide d'arrêter la subsidiation de l'Etat aux charbonnages wallons. Les derniers sièges liégeois ferment leurs portes les uns après les autres ; celui d'Argenteau bénéficie du triste privilège de fermer le dernier, le 31 mars 1980 ■



Vue d'ensemble du charbonnage dans les années 1930 © Blegny-Mine



Les installations du Puits n°1 fin des années 1970 © Paul Donnay

2. RECONVERSION



Le triage-lavoir et le puits n°1 © Blegny-Mine

L'histoire aurait pu se terminer là, et le charbonnage d'Argenteau devenir un chancre industriel de plus, livré aux vandales et aux herbes folles.

C'était compter sans la volonté des autorités provinciales de l'époque, en particulier du Gouverneur Gilbert Mottard, soucieux de voir préserver un « souvenir du mineur » en région liégeoise.

Dès 1978, la reconversion en complexe touristique et lieu de mémoire est décidée. La Province de Liège achète le site en 1980, et en confie la gestion à une association locale, l'Asbl Comté de Dalhem, à l'initiative du projet. Les premiers visiteurs descendent dès le mois de juin, soit 2 mois après l'arrêt de l'exploitation.

D'énormes problèmes d'exhaure menacent cependant rapidement la survie du projet. En 1983, la Communauté Française résout le problème en investissant dans la rehausse du circuit souterrain.

L'action conjointe de la Province de Liège et de la Communauté Française (subrogée en 1994 par la Région Wallonne, puis aujourd'hui par le Commissariat Général au Tourisme), soutenues par la Fédération du Tourisme, les communes de Blegny et Dalhem et deux associations régionales, va ensuite permettre un développement progressif, le nombre de visiteurs atteignant rapidement la barre des 50.000.

A partir de 1990, les fonds FEDER vont accélérer l'aménagement du site et contribuer à le doter d'une infrastructure d'accueil et d'exposition adaptée. Le cap des 100.000 visiteurs est atteint cette même année. Il sera dépassé chaque année depuis lors, pour atteindre maintenant entre 130.000 et 160.000 personnes par année.

En 2000, le triage-lavoir est ajouté aux propositions de visite. En 2011, le site est classé et en 2012, il obtient, conjointement aux autres sites miniers majeurs de la Wallonie, le titre suprême de Patrimoine mondial de l'UNESCO ■

3. PÔLES D'INTÉRÊTS

Blegny-Mine présente un quadruple intérêt sur le plan du patrimoine industriel.

Technique d'abord, le site disposant à la fois d'une infrastructure assez récente, le Puits N°1, permettant l'accès aux galeries souterraines, avec tour en béton, recette, triage-lavoir Evence-Coppée et mise à terril datant d'après la seconde guerre mondiale et d'un bâtiment plus ancien, le Puits-Marie (1849), avec chevalement métallique classique.

Humain ensuite, les visites étant assurées par des guides anciens mineurs de fond, conférant à la découverte technique un côté affectif et émotionnel très marquant, ou par des professionnels formés à leur contact.

Scientifique grâce au Centre Liégeois d'Archives et de Documentation de l'Industrie Charbonnière (CLADIC), ouvert depuis fin 2003, qui rassemble une vaste documentation sur les mines liégeoises et les techniques minières, consultable gratuitement sur place ou via internet (www.bibliocladic.be).

Ses terrils présentent également un grand intérêt naturel. Ils permettent de comprendre comment la vie s'installe et se développe au départ d'une terrain stérile. Ils font partie du Réseau Nature initié par Natagora.

Muséal enfin, le Puits-Marie abritant une vaste exposition permanente réalisée en collaboration avec le Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques de l'Université de Liège ■

4. ACTIVITÉS DE DÉCOUVERTE DE LA MINE



Une galerie de la mine



Démonstration du culbuteur



Vue actuelle du musée de la mine (Puits-Marie)



Intérieur du musée de la mine (Puits-Marie)

Le puits N°1

Le puits N°1 est toujours en activité. Il permet aux visiteurs de descendre vers les étages -30 et -60 mètres, et de découvrir une taille et les équipements d'abattage. La machine d'extraction de type KOEPE (le câble d'extraction passe autour d'une poulie au lieu de s'enrouler sur un tambour) est située en haut de la tour, à l'aplomb du puits.

Au premier étage de la tour se situe la recette, où arrivaient les berlines de pierre et de charbon. Dans le prolongement de celle-ci se trouvent d'une part le triage-lavoir où le charbon était lavé, trié, puis stocké en attendant la vente, et d'autre part l'installation de mise à terril des stériles. La visite de la mine inclut la visite d'une partie de cet authentique lavoir à charbon, scrupuleusement restauré en 2000.

Culbuteurs, tamis, trémies, système d'encagement et de déchargement des berlines, processus d'épuration, de lavage et de stockage: tout le traitement du charbon vous est expliqué depuis l'arrivée du minerai jusqu'à sa vente et son transport. Rien n'a changé dans ces bâtiments depuis leur fermeture, pas même les lampes qui éclairent Sainte-Barbe en permanence, et sur lesquelles les mineurs veillent spontanément.

Le Puits-Marie

Le Puits-Marie date du XIX^e siècle (1849). Il a servi de puits principal jusqu'en 1887, puis de puits de retour d'air jusqu'en 1983.

Le Puits-Marie était profond de 234 mètres. Il est aujourd'hui remblayé. Coiffé d'un chevalement métallique, il est entouré d'un vaste bâtiment technique, remarquablement conservé, où se situent les ventilateurs, les douches, la lampisterie, les salles des compresseurs, la station électrique, la salle des rapports, etc.

Il abrite maintenant une vaste exposition permanente réalisée en collaboration avec le Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques de l'Université de Liège. Son architecture industrielle remarquable, la richesse de ses collections, en provenance de la Maison de la Métallurgie de l'Industrie Liégeoise (ancien Musée du Fer et du Charbon), de l'ISSeP (ancien INIEX), du Musée de la Vie Wallonne, de l'Université de Liège, du Charbonnage d'Argenteau, de la Confrérie des Maïsses Houyeûs, des Kempense Steenkolenmijnen et de différents dons privés en font un musée à découvrir absolument! La visite est guidée pour les groupes de min. 15 personnes et libre au moyen de panneaux quadrilingues pour les individuels.

Quelques installations annexes méritent également une attention particulière:

- **la menuiserie**, avec sa « machine à tin », outillage spécifique pour fabriquer les têtes de bois de mine;
- **le triage manuel**: petit triage utilisé durant la seconde guerre mondiale;
- **la laverie**, où les mineurs échangeaient leurs vêtements;
- **le musée de plein air** présentant en vis-à-vis le transport souterrain dans les mines liégeoises et limbourgeoises;
- **la salle d'exposition** consacrée à l'immigration, avec la reconstitution d'une « baraque » en tôle où logeaient les mineurs étrangers à l'époque de la Bataille du Charbon;
- **la mise à terril**, dernier équipement de ce type encore visible en Belgique, avec sa machinerie d'époque conservée in situ ■



Le musée de plein air

5. ÉQUIPEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Le Centre d'hébergement pour groupes

Blegny-Mine gère également un centre d'hébergement pour groupes, créé dans le cadre de l'aménagement, à côté du site, d'un Centre Régional d'Entraînement de Football de haut niveau (CREF). Il se compose de 30 chambres tout confort, soit 58 lits, d'un restaurant self-service proposant des menus touristiques et des menus pour sportifs, d'un espace détente avec terrasse, de deux bureaux pour responsables d'équipes ou enseignants, de deux salles kiné, d'une laverie et d'un parking fermé.

Destiné initialement à l'accueil d'équipes de jeunes en stage au CREF, il est accessible à tous types de groupes et notamment aux écoles dans le cadre des classes Taupy (séjours avec animations pédagogiques).



Le Centre Liégeois d'Archives et de Documentation de l'Industrie Charbonnière (CLADIC) vient compléter la vocation de témoignage du site. Son objectif est double: il rassemble un maximum d'archives écrites, sonores et visuelles d'importance sur les charbonnages de Liège et sur les techniques minières. Le fonds d'archives et la bibliothèque sont constitués principalement, outre les archives de charbonnages, de documents en provenance du Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques de l'Université de Liège, de l'ISSeP (ancien INIEX) et de l'Administration des Mines, ainsi que de ± 80.000 livrets ouvriers mineurs datant de la deuxième moitié du XIXe siècle et du XXe siècle; et il constitue une banque de données qui permettra à terme de connaître et de localiser la plupart des archives existant sur le sujet. Il possède également un important fonds photographique provenant de divers dons publics et privés.

Le Centre est accessible gratuitement aux chercheurs et au grand public. La consultation de ses données est également possible sur internet (www.bibliocladic.be). Des animations spéciales pour écoles y sont organisées sur rendez-vous.





Le biotope du terril

On parle habituellement « du » terril, mais en réalité Blegny-Mine compte deux terrils d'époques différentes: un premier datant de l'entre-deux-guerres, et un second dont l'érection a débuté en 1947. Un troisième terril aurait dû voir le jour dans les années 1970, le second ayant atteint son élévation maximale, mais la fermeture programmée du site a amené les responsables à éviter cet investissement en étalant le second terril, ce qui lui donne une forme particulière et fait qu'il n'apparaît plus qu'un seul amas de pierres. D'où l'appellation « terril » au singulier.



La nature a progressivement colonisé ce « tas de cailloux », créant un biotope particulier et évolutif, permettant de montrer comment la végétation parvient à s'installer sur un terrain à priori hostile. Ce processus est expliqué au moyen d'audio-guides quadrilingues et de panneaux didactiques pour le public individuel, et de guides-nature pour les écoles et les groupes. Il se complète par une mare didactique réalisée avec la collaboration du Service Environnement de la Province de Liège et du Centre Nature de Botrange dans une zone humide située au pied du terril, par un authentique verger hervien composé d'essences régionales hautes tiges, créé avec l'aide de la Province de Liège, et par un rucher.



Le parcours du « biotope du terril » est doublé d'une découverte botanique à travers le « Circuit des arbres », qui peut se faire conjointement ou non. Le tour du terril fait ± 1 km. Il peut être complété par une montée au sommet en empruntant un escalier confortable de 204 marches.

Les animations pédagogiques

Les animations pédagogiques sont accessibles aux classes de 8 à 14 ans, dans le cadre d'excursions scolaires ou de séjours en classes vertes. Parmi celles-ci, on trouve une « découverte adaptée du musée de la mine (Puits-Marie) », basée sur diverses expérimentations, une animation spécifique sur le thème du Patrimoine mondial et une sur l'immigration.



Les plaines de jeux

Le site dispose de trois plaines de jeux d'accès libre, une pour les 6-14 ans, une pour les 3-6 ans et une pour les tout petits, située à proximité d'un petit parc animalier.



Le bateau « Le Pays de Liège »

Il permet de découvrir les charmes de la vallée mosane et plus particulièrement la vie sur le fleuve, au travers de croisières d'une demi-journée ou d'une journée, ou de combinés avec la visite des principaux sites touristiques liégeois, dont Blegny-Mine et le Val Saint-Lambert. Des croisières gourmandes y sont organisées en soirée. Le bateau peut également être loué par des entreprises ou des particuliers.



Les trains miniatures touristiques

Ils permettent d'assurer le lien « terrestre » entre la Basse-Meuse et le Pays de Herve, dans le cadre de programmes combinant croisières sur la Meuse et découverte de Blegny-Mine, ou de découvrir le Pays de Herve de façon agréable et instructive.

Les Mines Gourmandes et les Apéro-Mines

Blegny-Mine propose à ses visiteurs de découvrir la mine de deux manières originales :

1. Les « Apéro-mines » : les visiteurs découvrent les galeries souterraines de Blegny-Mine à -30 et à -60 mètres éclairées uniquement à l'aide de lampes individuelles ! Cette expérience unique est de plus entrecoupée de deux haltes gourmandes où les visiteurs peuvent déguster des produits locaux tels que des fromages, des charcuteries et les bières des Houyeux et des Hèrtcheûses. Ce programme s'adresse au public individuel, mais également aux groupes à partir de 20 personnes.

2. Les « Mines gourmandes » : Après un verre d'accueil, les visiteurs découvrent par petits groupes, en compagnie d'un guide, les galeries souterraines de Blegny-Mine en entrecoupant la visite de haltes gourmandes (2 verrines froides et 1 chaude). Le repas se poursuit ensuite, en surface, au restaurant « Le Chalet ». Ce programme est proposé aux groupes et entreprises entre 15 et 80 personnes.



Les salles d'exposition

Blegny-Mine développe un **programme d'expositions** temporaires centré sur trois thèmes : le passé minier, sur base notamment des collections archivistiques et fonds photographiques dont le site dispose, les mines aujourd'hui dans le monde, et l'énergie, portant ainsi un regard plus large sur des thèmes liés à notre objet social. Elles sont présentées dans deux salles d'expositions aménagées au pied du triage-lavoir, où sont également conservées et présentées les collections artistiques de l'asbl.

La collection « Comté de Dalhem »

Blegny-Mine poursuit également, avec l'aide la Province de Liège, un travail de publication d'auteurs régionaux et de recherches historiques et scientifiques à travers les collections « Comté de Dalhem », « Les Carnets du Promeneur » et les « Cahiers de Blegny-Mine » ■

RECONNAISSANCE UNESCO



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



**Sites miniers majeurs
de Wallonie**
inscrits sur la Liste du
patrimoine mondial en 2012

Depuis le 1^{er} juillet 2012, Blegny-Mine est reconnu conjointement aux trois autres sites miniers majeurs de Wallonie que constituent le Grand-Hornu près de Mons, Bois-du-Luc à La Louvière et le Bois du Cazier à Charleroi, comme **patrimoine mondial de l'Unesco**. Les quatre sites ont développé en collaboration étroite avec l'Agence Wallonne du Patrimoine (AWaP) et toutes les instances concernées, un plan de gestion qui s'inscrit dans les lignes directrices du Comité wallon du Patrimoine mondial ■

Blegny-Mine est membre de la Route du Feu au Pays de Liège, de l'association Pays des Terrils, de la Maison du Tourisme du Pays de Herve, de Wallonie-Belgique Tourisme, de l'asbl P.I.W.B. (Patrimoine Industriel Wallonie-Bruxelles), de l'asbl MSW (Musées et Société en Wallonie), de l'Association des Musées Industriels dans l'Euregio Meuse-Rhin, et des réseaux PISTE (Patrimoine Industriel, Scientifique et Technique) et ERIH (European Routes of Industrial Heritage). Le site adhère à la plateforme de réservation en ligne ORC.



Rue Lambert Marlet 23
4670 Blegny

Tél.: +32 (0)4 387 43 33
Fax: +32 (0)4 387 58 50
domaine@blegnymine.be

Plus d'infos sur www.blegnymine.be  

